



Flers



ouest-france.fr du 16 octobre 2022



Quotidien Ouest-France du 17 octobre 2022

443 mots

Au lycée Guéhenno, le nombre d'apprentis a doublé

Pour cette rentrée, 66 élèves effectuent une formation en apprentissage au lycée Guéhenno, notamment dans les BTS de l'industrie.

« **Aller en apprentissage, c'était considéré par les familles et les jeunes comme une orientation qui ne menait pas à l'excellence. Aujourd'hui, c'est tout le contraire. Le bénéfice est total pour les apprentis, qui sont beaucoup plus motivés et les jeunes en formation initiale sont motivés par les élèves apprentis** », plaide Jean-Luc Legrand, directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) de l'Orne. Jeudi, une réunion d'information sur l'apprentissage était organisée au lycée Jean-Guéhenno.

L'apprentissage séduit de plus en plus. Cette année, le nombre d'apprentis au lycée Guéhenno a doublé par rapport à 2021. Au total, 66 élèves sont en apprentissage dans les trois BTS de l'industrie et des services et dans le DTS en imagerie médicale. Ils alternent entre deux semaines d'entreprise et deux semaines de formation. Au sein du lycée Guéhenno, les formations proposées sont davantage tournées vers les métiers de l'industrie, en accord avec le bassin d'emploi.

Du gagnant-gagnant

Johaline Suidem a choisi la formation professionnelle. L'apprentie de 19 ans est en deuxième année de BTS de Conception des processus de réalisation de produits (CPRP). Elle suit sa formation au sein de Sumca, en Mayenne, une entreprise spécialisée dans la fabrication d'outillage et s'est fait une place dans un milieu essentiellement masculin.

« **Ça se passe très bien. Je suis en deuxième année de BTS, j'ai été bien accueillie. Je vais peut-être continuer après en licence professionnelle** », explique-t-elle. « **Il y a de la bienveillance, les hommes se disent que pour arriver là dans l'atelier, elle a des compétences. Il y a de l'entraide. Moi à mon époque, il y avait deux filles en alternance, il y en a une qui a arrêté à cause des remarques. Les mentalités ont un peu évolué** », se réjouit Emmanuel Duval, son maître d'apprentissage.

« **On est toujours demandeur d'apprentis. Avant, on avait un déficit, mais on voit qu'il y en a de plus en plus** », observe Guillaume Durand, maître d'apprentissage et responsable d'atelier de l'entreprise DMF Usinage à Athis-Val-de-Rouvre. Dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre, les entreprises forment alors leurs futurs salariés. L'apprenti, lui, bénéficie d'une insertion professionnelle plus aisée.

« **L'avantage, aussi, c'est qu'un apprenti qui souhaite arrêter, peut retourner à l'école, il n'est pas exclu. Et ceux qui le souhaitent peuvent démarrer l'apprentissage tout au long de l'année, à condition de trouver une entreprise** », explique Thibault Perquis, directeur délégué à la formation professionnelle et technologique.

Maxime ARNOULT.



Johaline Suidem, apprentie dans l'entreprise Sumca, en Mayenne, et Emmanuel Duval, son maître d'apprentissage. Ouest-France